

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONS ROMANS

SOMMAIRE

LES QUARANTE-CINQ, par ALEXANDRE DUMAS.
LE DÉMON DU JEU, par HENRI CONSCIENCE.
UN MALHEUR COMPLET, par FRÉDÉRIC SOULIÉ.



- Il faut savoir si tu te réveilleras ! s'écria Borromée. (Page 84.)

LES QUARANTE-CINQ

PAR

ALEXANDRE DUMAS.

(Suite.)

Bientôt la grande rue Saint-Jacques apparut à ses yeux, puis le cloître Saint-Benoît, et, presque en face du cloître, l'hôtellerie de *la Corne d'Abondance*, de *la Corne d'Abondance* un peu vieillie, un peu crasseuse, un peu lézardée, mais ombragée toujours par des platanes et des marronniers à l'extérieur, et meublée à l'intérieur de ses pots d'étain lui-

sants et de ses casseroles brillantes qui sont les fictions de l'or et de l'argent pour les buveurs et les gourmands, mais qui attirent réellement le véritable or et le véritable argent dans la poche du cabaretier, par des raisons sympathiques dont il faut demander compte à la nature.

Chicot, après son coup d'œil jeté du seuil de la porte sur l'intérieur et l'extérieur, Chicot fit le gros dos, perdit encore six pouces de sa taille, qu'il avait déjà diminuée en présence du capitaine, il y ajouta une grimace de satire fort différente de ses allures franches et de ses jeux honnêtes de physionomie, et se prépara à affronter la présence de son ancien hôte, maître Bonhomet.

D'ailleurs, Borromée passa le premier pour lui montrer le chemin, et, à la vue de ces deux casques, maître Bonhomet ne se donna la peine de reconnaître que celui qui marchait devant.

Si la facade de *la Corne d'Abondance* s'était lézardée, la face du digne cabaretier, de son côté aussi, avait subi les ravages du temps.

Outre les rides, qui correspondent sur le visage humain aux gerçures que le temps imprime au front des monuments, maître Bonhomet avait pris des façons d'homme puissant qui, pour tous autres que pour les gens d'épée, le rendaient de difficile approche, et qui racornissaient, pour ainsi dire, son visage.

Mais Bonhomet respectait toujours l'épée :